

le patois du Jura signifie *souci*, était né, en 1607, d'une famille obscure, à Longchaumois, près de Saint-Claude. Dès l'âge de vingt-deux ans, il entra au service de l'indépendance comtoise. Devenu capitaine, il fit, à la tête de sa bande, un grand nombre d'expéditions et de coups de main, combattant, du reste, à ses heures et sans jamais trop se soumettre aux autorités du pays. On raconte de lui des traits d'une audace incroyable. Un jour, désirant s'emparer de la petite ville de Cuiseaux, il s'y introduisit déguisé en capucin, et, dans un discours, attaqua si habilement le capitaine Lacuson, qu'on le chargea de la défense d'une des portes. Le lendemain, le capucin, redevenu capitaine, introduisait sa bande et se rendait maître de la ville. Un panneau de boiserie, qui se trouve encore dans l'église de Cuiseaux, rappellerait cette ruse de guerre. Il nous montre, dans une chaire, un renard encauchonné, prêchant à des poules qui ouvrent le bec. Dans certains chalets du Jura, on représente Lacuson portant une grande casaque grise ensanglantée, avec une queue de renard autour du cou.

Chose singulière, cet homme, si rompu aux fatigues, si ardent, si téméraire, n'avait pas le tempérament courageux. La bravoure, chez lui, venait de la volonté. Sentant parfois, à la vue du danger, trembler ses membres, il se mordait disant : « Ah ! chair, il faut que tu pourrisses... qu'as-tu peur ! » La mort de Lacuson empêche seule de le considérer comme un héros. Après l'annexion de la Comté à la France, il alla guerroyer en Italie, et il trouva à Milan une fin étrange dont l'histoire n'est pas encore parvenue à éclaircir le mystère, et sur laquelle M. de Piépape ne donne aucun détail¹.

La dernière guerre qui amena l'annexion eut pour prétexte les droits de la reine. Marie-Thérèse n'ayant pas reçu la dot en argent qui lui avait été promise et n'ayant pas renoncé à ses droits de succession, Louis XIV réclama la Franche-Comté en son nom. Si absolu que fut ce monarque, il s'inquiétait de l'opinion publique. Il en reconnaissait la force, et il en rechercha l'appui, en faisant publier et répandre plusieurs brochures dans lesquelles il soutenait la légitimité de ses droits. Le roi d'Espagne, non moins

¹ II, 143, 167, 366.

JUIN 1883. — T. V.